

XYZ. La revue de la nouvelle



Les mains

Esther Croft

Numéro 116, hiver 2013

Nouvelles d'une page : des histoires en miniature

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70394ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Croft, E. (2013). Les mains. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (116), 26–26.

Les mains

Esther Croft

LUI, c'est dans la cuisine qu'il la cherche quand il rentre le soir. Et il la trouve à tout coup. Dès qu'il allume le plafonnier, il sent ses mains rôder autour de lui, il voit les traces des derniers gestes qu'elle a posés avant la chute finale ; sur la poignée de porte du frigo, sur le manche de la cuiller de bois, sur les pots stérilisés alignés sur le comptoir, sur les fraises recouvertes de sucre dans la grande casserole. Sur son bras gauche, surtout, qu'elle a eu le temps de frôler avant de s'effondrer.

Elle, elle disparaît un peu plus chaque jour au fond des draps de son lit d'hôpital. Son esprit semble encore présent, ses yeux s'agrippent encore à ceux qui l'approchent, mais son corps n'en finit pas d'abandonner ceux qu'elle aime. De se laisser attirer vers le bas, bien en dessous des racines des fleurs et des petits fruits, vers le centre de la terre qui engouffre pêle-mêle tous ceux qui échappent aux vivants.

Dix pour cent de ses capacités, a décrété le cardiologue. Mais dix pour cent d'elle, ça veut dire quoi au juste ? Ça se loge où exactement ? Dans la tête ? Dans le cœur ? Dans le souffle ? Dans les mains, se dit-il chaque fois qu'il allume le plafonnier de la cuisine et qu'il voit les fraises flotter au-dessus du sucre. Ses mains qui ont tenté une dernière fois d'enfermer l'été dans des bocaux pour le forcer à durer tout l'hiver. Sa main gauche qui cherchera à s'agripper à son bras droit jusqu'au bout de sa vie.